MAIS QUEL RAMASSIS DE CONNERIES !

C’est tellement facile d’inverser les rôles, « les français n’écoutent pas macron », c’est quand même le comble que l’on puisse entendre ça encore de nos jours. Est-ce que j’ai besoin de rappeler les principes de base de la démocratie ? Le président est élu par le peuple, il est responsable envers ses citoyens et non l’inverse. C’est le peuple qui lui donne sa légitimité, qui est retiré à l’instant où le peuple n’a plus confiance en son président. Le peuple est la source se légitimité, le Président n’est pas le patron de la France, la France n’est pas une startup, le Président est l’employé des français.

Cet article reflète parfaitement le caractère jupitérien et messianique de Macron. Macron qui porte « le destin » de la nation française, avec la mission de porter les Lumières au monde. Cela fait doucement penser à la « destiner manifeste » des Etats Unis mais passons.

Apparemment « Liberté, égalité, fraternité » a perdu de sa superbe, mais ne vous inquiétez pas macron a un projet pour vous : « la hisser au niveau de l'Europe pour que cet humanisme retrouve de la portée ». Quel homme ce Macron ! Voyons comment il s’y prend :

Première étape : bafouer notre devise (je vous renvoie vers le discours de Philipe Lambert pour ça, parce que j’ai déjà beaucoup à dire : <https://www.youtube.com/watch?v=KvHU6b6twYg>). Deuxième étape : oups c’est entériné par la première étape, à tel point qu’il se fait faire la morale par les députés européens eux même.

« Dans notre époque individualiste, où l'égoïsme est une menace de désagrégation, l'unité vient du dessus, de la nation française, de sa trace historique, de « son destin », pense Emmanuel Macron. » Tout à fait, par le haut : affaiblir le modèle sociale français basé sur la solidarité pour aller de plus en plus vers un état providence a l’américaine où les responsabilités sont individualisées. Vers plus d’individualité pour retrouver notre solidarité, quel génie je n’y avais pas pensé !

Si macron a réussi a faire « société » ce n’est pas en réconciliant les français avec la politique mais plutôt en réconciliant les français CONTRE sa politique.

On nous parle d’une « Oppositions sans solutions ». Une critique facile, la réponse est tout aussi simple, regarder le programme des autres partis (qui encourage mais ne récupèrent pas le mouvements nuance) qui sont antinomique avec le programme de macron. Quand un « projet » politique entier est remis en question par plus de 80% des citoyens français les « solutions » des oppositions sont plus que de simples mesures lancées à la volée mais la proposition d’un modèle différent. Car en effet c’est bien le « projet » de macron qui est remis en cause, sa politique néolibérale, mais je reviendrais là-dessus plus tard.

On nous dit que « Les français sont devenus si pessimistes qu’ils n’ont plus d’ambition que de préserver ce qu’ils ont ». C’est sûr que quand on n’arrive pas à boucler les fins de mois on a tendance à vouloir « préserver » le peu que l’on a non ? Ou devrait-on laisser le « projet » de macron mener a plus de paupérisation pendant que l’on attend les résultats de sa politique de l’offre qui a pour credo de faire des cadeaux fiscaux au plus riches et aux grandes entreprises pour créer de la croissance et de l’emploi. Des cadeaux à ces même entreprises qui en 2014 se sont retrouvée dans le scandale du « Luxembourg Leaks » où les multinationales européennes (dont 56 françaises) ont pratiqué l’évasion fiscale au Luxembourg. Comment peut-on croire un seul instant que ces entreprises vont utiliser l’argent qui leur est attribué pour investir et créer de l’emploi ? Comment peut-on penser une seconde que ces entreprises réagiraient différemment avec l’argent du contribuable qu’avec celui qu’elles ont blanchis depuis des années ? Le CICE c’est 99.7 milliards depuis 2013, résultat : entre 10 000 et 200 000 emplois crées, ça fait cher l’emploi (alors qu’un million de nouveau emplois était attendus). Carrefour qui sur cette période a bénéficié de 2 milliards de crédits d’impôts n’a pas investi, n’a pas crée d’emplois. En revanche les dividendes de ses actionnaires ont augmenté de 2 milliards sur la même période. Et ce n’est là que quelques exemples. « Les gauchistes sont des idéalistes » accordé, mais macron lui, vis dans un rêve éveillé, ou plutôt dans une réalité estampillée par le paradigme néolibéral auquel on ne cherche pas d’alternative. Comme le disait Einstein, « La définition de la folie, c’est de refaire toujours la même chose, et d’attendre des résultats différents. » Cela fait ici sordidement écho. L’évasion fiscale atteint 80 milliards par an en France, c’est le double de ce que nous payons pour rembourser la dette annuellement. Et la France n’est pas la seule touchée : c’est 1000 milliards par an à l’échelle de Europe.

Mais plutôt que de combattre cette évasion fiscale on préfère mener des politiques d’austérités dont l’inefficacité a été démontrer en Grèce. On effiloche notre modèle social, on effrite les services publics et on demande aux citoyens, la classe moyenne - qui elle ne peut pas utiliser de sociétés écrans ou profiter de niches fiscales pour éviter l’impôt - de payer. On espère qu’avec un état qui dépense moins, on sera capable de rembourser notre dette et de ramener la croissance. Mais ce n’est pas comme ça que l’économie fonctionne, je vous renvoie ver le livre « Austerity » de Mark Blyth. Quoi qu’il en soit, même si cela nous permettait de rembourser notre dette, cela serait à quel prix ? Celui d’une dette sociale.

Un dernier mot sur l’austérité : il faut rappeler que l’état actuel de la dette est en majorité du a deux facteurs : La loi Pompidou de 1973 qui interdit à la France d’emprunter à sa banque centrale, renforcé par l’article 123 du traité de Lisbonne de 2004. Ainsi, l’état français au lieu de se financer auprès de la banque française a un taux de 0% est forcée de se financer auprès des banques commerciales qui demande des intérêts. De manière intéressante, entre 1973 et 2015 la dette publique a augmentée de 1500 milliards d’euro … dont 1400 milliards d’euros d’intérêts cumulés. (« La dette publique, une affaire rentable. À qui profite le système ? » André-Jacques Holbecq et Philippe Derudder, éd. Yves Michel, 2008). Un effet boule de neige en somme car nous empruntons pour rembourser les intérêts de nos emprunts. Le second facteur et la crise financière des « subprimes » de 2008-2009 : Les banques commerciales trop avide et trop peu précautionneuse font faillites. Les Etats Européens sont obligés de renflouer leurs banques pour éviter l’effondrement de l’économie. La dette publique française passe ainsi de 60% à 90% du PIB. Par conséquent, nous empruntons au mèmes banques - que nous enrichissons de la sorte – qui ont elles-mêmes creusé notre dette.

« Les français manque d’ambitions ». Non les français sont ambitieux, c’est d’ailleurs eux qui condamnent le manque d’ambition écologique de notre gouvernement a travers leur marche sur le climat. Les français sont ambitieux, seulement ils n’ont malheureusement pas les moyens de leur ambition c’est pourquoi ils s’opposent à la taxe carbone : les plus pauvres et la classe moyenne payent encore un prix qu’ils ne peuvent se permettre de porter tandis que ceux qui ont les moyens sont exonérés de taxes pour poursuivre un politique néolibéral de l’offre.

On nous dit que « Le président a rompu avec trente ans de politique en promettant non pas la baisse du chômage comme tous ses prédécesseurs mais le retour au travail. » Est-ce vraiment une rupture ? Est-ce que quelqu’un croit encore que macron propose quoi que ce soit de nouveau ? Il suit simplement les politiques néolibérales prêchées par l’Europe, quelle révolutionnaire ! Quelle rupture ! Mais bien sur qu’en utilisant le mot « projet » ça passe déjà mieux ! Il n’y a ici aucune rupture, seulement la continuation a marche forcée de l’agenda néolibéral qui s’est installé en France depuis Sarkozy, a continué avec Hollande et atteint son paroxysme avec Macron. Il continue seulement la « race to the bottom » ou il faut privatiser, libéraliser, dérégulariser toujours plus au détriment de nos modèles sociaux pour pouvoir être le plus « compétitif ». Une compétition sans fin ou les gagnants se compte sur les doigts de la main.

Pourtant l’auteur se demande toujours pourquoi le discours sur la politique de l’ofrre « ne passe pas ». « Le discours sur l'école passe parce que son état alarmant est compris de tous, mais celui sur la politique de l'offre ne passe pas. » Je ne vais pas revenir sur les raisons pour lesquels le discours sur la politique de l’offre » « ne passe pas », mais le discours sur l’éducation n’est lui (pour l’instant du moins) malheureusement qu’un discours et ce n’est pas la sélection discriminante à l’université, qui bafoue les résultats de décennies d’études sociologique qui me contredira (Bourdieu est un bon commencement).

Tout ce que nous apprend cet article c’est que Macron a embrassé avec fougue le paradigme néolibéral qui est dominant à travers le monde et que les français déçus par 30 ans d’échec politiques sont réticents.

Car oui, s’il y a une constante dans les discours des médias c’est que c’est entièrement la faute de ses prédécesseurs. Sur BFM on nous dit que la cote de popularité de macron qui a chuté a 20% est dû à la chute générale de la confiance des français envers les politiques. Encore une fois une belle magouille de nombres et de statistiques : on nous fais croire que c’est la chute de confiance générale qui CAUSE le déclin de la confiance en macron. Personne ne s’est dit que peut être c’est la piètre performance de Macron qui diminue de plus belle la confiance envers le politique ? L’illusion de faire passer une corrélation pour une causalité.

En bref, pour conclure mon propos : c’est macron qui doit écouter le peuple car tel lui incombe sa qualité de président et non l’inverse. C’est bien macron qui refuse d’écouter le peuple et non l’inverse, le peuple n’achète seulement pas les politiques néolibérales avancées par Macron. Ont-ils raison ? C’est un débat idéologique, je pense personnellement que oui. Pour Macron qui a travers ses discours sur les manifestations des gilets jaunes affirme vouloir protéger la liberté qui « s’arrête avec la violence quand elle essaye d’imposer une idée », il n’a pas trésaillé une seconde lorsqu’il a bafoué la liberté de s’opposer (80% de la population je le rappelle) a l’imposition de sa politique.

Macron est déconnecté des réalités, il n’écoute pas, il essaye encore de nous abuser : Entre autres il propose une augmentation du SMIC payé par nos propres impôts, des primes de 4000e pour acheter des voitures à plus de 20 000e alors que la plupart ne peuvent pas finir le mois et un moratoire sur l’augmentation de la taxe du diesel (une pause de 6 mois avant de recommencer de plus belle). Mais rien sur une reforme de l’assiette fiscale, sur le rétablissement de l’ISF, la suppression du CICE, etc.

L’auteur conclut « le macronisme est un optimisme. ». Il est en vérité un idéalisme, une utopie qui par sa mise en pratique résulte en une dystopie dans laquelle la pauvreté et les inégalités augmente et les mécanismes de solidarité disparaissent.

De toute façon, on règlera ça sur Smash Bros. 😉